

Réussir la dissertation de philosophie : Les principaux pièges à éviter

Plan de la fiche

I - Eviter la « visite du musée »
II - Trier les connaissances… et les intégrer : un travail essentiel et difficile
III - Quelques règles parfois négligées

I - Eviter la « visite du musée »

L'exercice exige que l'on dissimule le plus possible que la réflexion que l'on mène est entièrement guidée par la connaissance des philosophes : ce que l'on appelle la « visite du musée ». Aussi convient-il d'éviter quelques erreurs.
La première consiste à commencer une partie ou un paragraphe en citant immédiatement le nom de l'auteur dont on va développer les thèses. Au lieu d'écrire en tête de paragraphe : « Platon écrit dans la République que la connaissance est une mais que l'on peut y repérer des degrés différents », on doit préférer une formulation qui fait apparaître la référence à Platon comme un exemple venu illustrer une thèse qui est celle de l'étudiant : « Existe-t-il une coupure radicale entre la connaissance et l'erreur ou l'erreur n'est-elle qu'un degré de connaissance inférieure dans une échelle unique du savoir ? Platon, dans la République, estime qu'il existe différentes formes d'un même savoir et qu'il est possible de les classer ». Plus l'on développe la partie qui semble être celle de la réflexion personnelle, plus l'impression de passage en revue de l'histoire de la philosophie sera atténuée.

II - Trier les connaissances… et les intégrer : un travail essentiel et difficile

Le défaut inverse est tout aussi rédhibitoire. Il ne faut pas oublier que la dissertation de philosophie permet au correcteur de vérifier les connaissances. Il ne faut donc pas hésiter à les développer avec précision.
Mais attention ! Il est nécessaire de procéder à un tri. Il est inutile de raconter l'allégorie de la caverne, il s'agit d'une connaissance beaucoup trop commune, présente dans la quasi-totalité des copies et à laquelle le correcteur n'accordera aucune valeur. Il est bien préférable de développer les connaissances beaucoup plus rares et complexes.
Ces connaissances doivent être intégrées dans le plan d'ensemble. Il est impossible de les juxtaposer les unes à côté des autres. Elles doivent impérativement être liées les unes avec les autres.
Cette intégration est parfois difficile à réaliser et elle prendra du temps : c'est pourquoi la philosophie est un travail de longue haleine. Mais elle se fera naturellement au fur et à mesure que les connaissances seront plus assimilées. C'est pourquoi il ne faut pas se décourager si, tout en ayant consciencieusement appris l'histoire de la philosophie les notes de dissertation restent insatisfaisantes pendant un temps ! Il est certain que de bonnes évaluations viendront récompenser le travail fourni, même si la durée peut varier selon les personnes.

III - Quelques règles parfois négligées

Respecter le vocabulaire des philosophes

C'est une faute grave, toujours sanctionnée, que d'appeler idées les catégories de Kant ou de parler d'idées adéquates – terme qui relève du vocabulaire de Spinoza – lorsqu'il est question des idées claires et distinctes de Descartes. Au vocabulaire est en effet attaché toute la pensée des philosophes : respecter l'un c'est respecter l'autre aussi.

© Tous droits réservés Studyrama 2010
Fiche téléchargée sur www.studyrama.com

VISIT…

LANZAROTE
Caliente.com

Respecter la conceptualisation des philosophes

Il est impossible de faire intervenir dans la pensée d'un philosophe donné des concepts qui ne s'y trouvent pas. Ainsi, bien que Platon parle de la succession des régimes, il n'aborde pas cette question du point de vue de la révolution. Il ne sera donc possible de recourir à la politique platonicienne que pour souligner que, justement, il n'y est pas question de révolution dans la pensée des changements de régime. Il s'agit en effet d'une spécificité du XIXe siècle.

Respecter le fil de la pensée des philosophes

Attention à ne pas tronquer la pensée des philosophes en en exprimant qu'une partie ! Il y a une cohérence qui doit être respectée. Ainsi dans la pensée de Kant, si la métaphysique élimine la possibilité pour l'entendement de connaître les Idées de la Raison pure, une place leur est réservée en morale. Il convient donc de ne pas faire de Kant un philosophe qui élimine Dieu de la philosophie.

© Tous droits réservés Studyrama 2010
Fiche téléchargée sur www.studyrama.com